

Altitude de 74.45 mètres au seuil de l'église.

La commune de Gelinden était lossaine, ainsi que son banc, ressortissait en appel et demandait la recharge à la cour supérieure de Vliermaal.

Le banc de Gelinden se composait de la commune de ce nom, où siégeaient les échevins, et des communes de Grand-Jamine, Petit-Jamine, Engelmanshoven et Mettecoven. Celles de Basheers et de Opheers en avaient aussi fait partie, mais en avaient été détachées. Sur le territoire de Gelinden se trouvaient trois cours de tenants.

Petit-Jamine était sous la paroisse de Gelinden.

En 1700, la paroisse de Gelinden comptait 73 familles et 220 communicants.

On a recueilli sur son territoire des armes en pierre et des objets antéromains.

Pop. en 1815, — 615 hab.

» 1840, — 608 »

» 1890, — 938 »

GELLIK, commune de la prov. de Limbourg; à 17 kil. de Tongres, à 9 kil. de Bilsen, à 2 1/2 kil. d'Eigenbilsen.

Pop. 705 hab.; — sup. 901 hect.

Arr. adm. et jud. de Tongres; cant. de j. de p. de Bilsen. — Ev. de Liège.

Sol argilo-sablonneux; — agriculture.

Cours d'eau: le Winterbeek.

Château de Kewith.

Gelleken, 1096; *Gelliche*, 1140; *Ghelke*, 1303; *Gheilcke*, 1378.

Alt. de 92 m. au seuil de l'église, construite en 1913-14.

Gellik était une commune lossaine, ressortissant en première instance à la haute justice extérieure de Bilsen et en appel à la salle de Curange.

Sur son territoire se trouvaient le grand fief du *Borgt* ou château, et celui de *Broekhof* ou *Broederhof*, avec une cour de tenants.

Le chapitre de Munster-Bilsen avait le patronat et les dîmes de Gellik.

Le village fut maintes fois détruit par les Espagnols, lors des sièges de Maastricht.

Pop. en 1816, — 422 hab.

» 1840, — 535 »

Tumulus belgo-romain; antiquités romaines. Silex taillés de l'époque néolithique.

GELLINGEN, voir GHISLENGHIEN.

GELRODE, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la droite de la chaussée de Louvain à Aarschot; à 14 kil. de Louvain, à 3 1/2 kil. d'Aarschot et de Betekom.

Pop. 1,095 hab.; — sup. 688 hect.

Arr. adm. et jud. de Louvain; cant. de j. de p. d'Aarschot. — Archev. de Malines.

Sol argilo-sablonneux; — agriculture; fabrication d'instrum. aratoires.

Cours d'eau: le Winkebeek.

Château Nieuwland.

Château de Rivieren. — Rivieren était un fief relevant du duché d'Aarschot. Sa juridiction s'étendait sur une partie du territoire de la ville d'Aarschot, sur les villages de Langdorp, Betekom et Gelrode. Le château, bâti près de la rivière du Demer (de là son nom de Rivieren) comprenait une grosse tour qui existait encore à la fin du XVIII^e siècle. Il est souvent fait mention dans l'histoire locale de cette tour; en 1489, lors de la prise et du sac de la ville d'Aarschot, qui avait embrassé le parti du duc de Clèves contre l'empereur Maximilien, la tour de Rivieren servit de refuge aux campagnards. Elle échappa aux terribles dévastations dont la ville et le pays d'Aarschot furent le théâtre pendant les années 1578 et suivantes.

Les premiers possesseurs du château et seigneurie de Rivieren descendaient des anc. comtes d'Aarschot. Charles d'Aerschot, premier seigneur de Rivieren, était fils du dernier comte d'Aerschot qui céda son comté au duc de Brabant. Celui-ci concéda, en 1197, une partie de son alleu d'Aerschot au seigneur de Rivieren, Charles, précité. C'est ce dernier qui fut la souche commune des seigneuries de Rivieren, Schoonhoven, Stade van der Brugge.

L'anc. château fut démoli en 1869; le château actuel date de 1885.

Geelrode, *Ghielrode*, *Geelrode*, 1560; *Gelrode*, 1761.

Pop. en 1840, — 895 hab.

Alt. de 17 m. au seuil du cabaret « In de Lelie », route de Louvain à Aarschot.

Q. q. familles de cultivateurs, qui défrichèrent l'essart, s'y établirent, mais en petit nombre. En 1526 ce hameau ne comptait que 39 maisons. Il n'y eut, pendant des siècles, qu'une chapelle dépendant de l'abbaye de Sainte-Gertrude.

Le chœur et les bras de l'église sont modernes. Les parties les plus anciennes, la nef et la tour, sont de style ogival primaire et construites entièrement en pierres ferrugineuses. Elles ont subi une « restauration »...

Au mois d'août 1914, à Gelrode, 18 personnes ont été tuées, 99 ont été amenées en Allemagne, 23 maisons ont été incendiées et 131 pillées.

GEMBES, comm. de la prov. de Luxembourg; à 38 1/2 kil. de Neufchâteau, à 12 kil. de Wellin, à 6 kil. de Graide, et à 315 m. d'altitude (seuil de l'église).

Pop. 380 hab.; — sup. 792 hect.

Arr. adm. et jud. de Neufchâteau; cant. de j. de p. de Wellin. — Ev. de Namur.

Terrain accidenté; sol argileux; — pays agricole. Bois.

Cours d'eau: le ruisseau de Gembes.

Au XIII^e siècle, Gembes appartenait à l'abbaye de Mouzon, en France. En 1364, l'abbé Jean d'Avit engagea à Jean d'Orgeo les terres de Gembes et de Bièvre pour la somme de 40 écus d'or. Elles furent seulement dégagées en 1460 pour passer peu après dans d'autres mains. Le monastère de Mouzon, — on ignore à quelle date — vendit à un seigneur laïque sa moitié de la seigneurie de Gembes avec le patronage de l'église, l'autre moitié demeurant la propriété du duc de Bouillon. Cette première moitié appartenait à la fin du XVI^e s. à Guill. d'Oyemburghe de Duras, baron de Meldert, seigneur des Hayons, gouverneur et capitaine du duché de Bouillon. — Il y existait une cour de haute, moyenne et basse justice.

Gembre, 1139; *Gembes*, 1203.

Pop. en 1840, — 275 hab.

» 1890, — 420 »

GEMBLOUX, ville de la prov. de Namur, sit. sur la route de Wavre à Namur; à 18 1/2 kil. de Namur, et à 153 m. d'altitude au seuil de l'église.

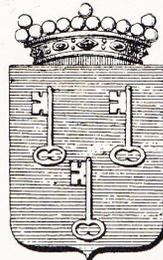
Pop. 4,835 hab.; — sup. 891 hect.

Arr. adm. et jud. de Namur; ch.-l. de cant. de j. de p. — Ev. de Namur.

Terrain ondulé; sol gén. argileux; — agriculture. — Fabr. de coutellerie, de fiches, de charnières; sucreries; brasseries et distilleries; cuirs.

Cours d'eau: l'Orneau, affl. de la Sambre.

L'Institut agricole de l'État, établi en 1860 dans l'anc. abbaye, est avantageusement situé au milieu

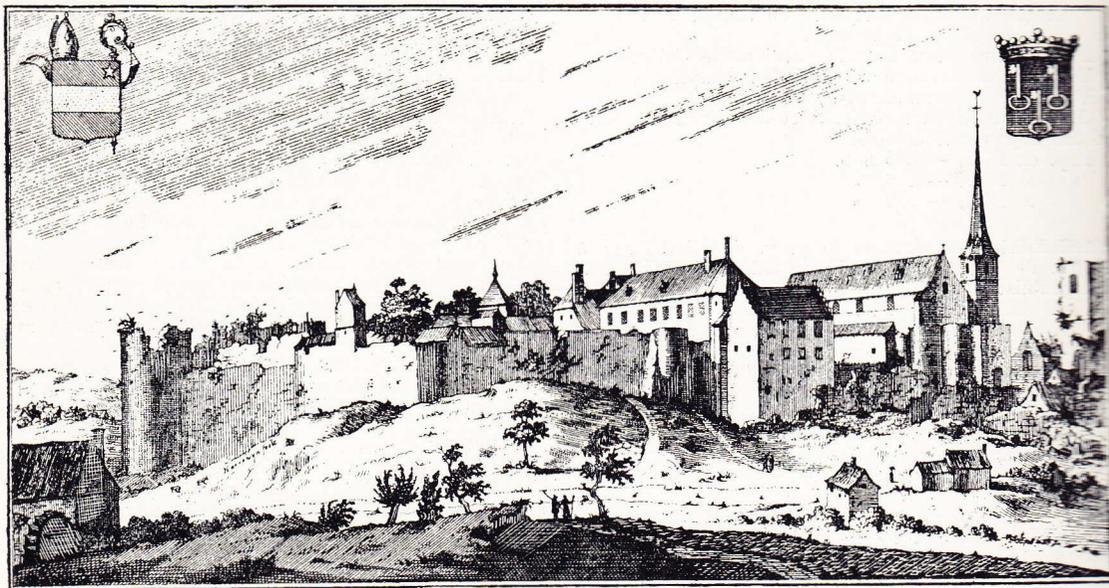


des gr. cultures du pays; cet établissement modèle exploite une ferme de 65 hect., qui sert à l'enseignement pratique de l'agriculture, de l'horticulture, de l'arboriculture et de la sylviculture.

Gembloux est l'anc. *Germiniacum*, station militaire romaine sur la route de Bavay (anc. ville du Hainaut) à Tongres. — En 933, saint Guibert y

Gembloux était connu aux X^e et XI^e siècles, sous les noms de *Gemmelaus*, *Gemblaus*, *Gemblacum*, et *Geminiacum*. Ce bourg était entouré de murailles et de fossés, et jouissait déjà en 1123 du droit de cité. Godefroid III lui confirma la possession de cette prérogative en 1187.

En 1136, une querelle s'étant élevée entre les habi-



Gemblacum Ord : S. Benedicti Ab. (D'après J. Le Roy, 1696)

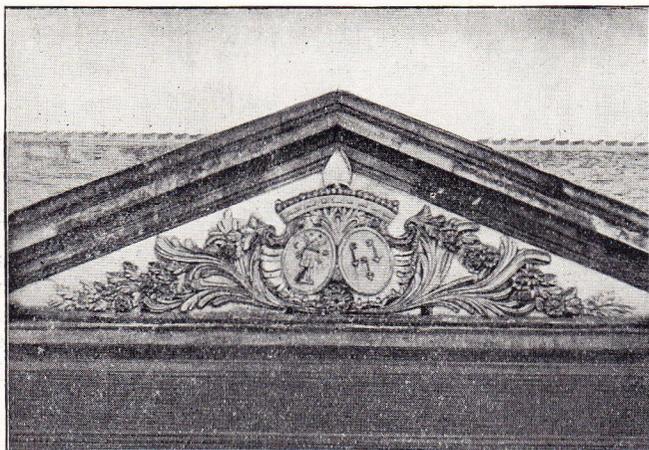
fonda une abbaye de Bénédictins devenue célèbre, dont les abbés avaient le titre de comtes de Gembloux, et, comme tels, siégeaient parmi les nobles des Etats du Brabant. La bibliothèque de cette maison était une des plus riches de l'Europe; et au nombre des manuscrits précieux que l'on y conservait se trouvait l'original de la *Chronique de Sigebert*, moine de Gembloux, mort en 1112. Ce manuscrit fait partie de la bibliothèque de Bourgogne, à Bruxelles. Pendant les troubles de religion, l'abbaye eut énormément à souffrir.

tants et les moines pour l'élection d'un abbé, la dispute dégénéra en une lutte acharnée, et le village fut incendié.

Dans la guerre que le comté de Namur, Henri l'Aveugle, et celui de Hainaut, Baudouin le Courageux, ligués, firent en 1185 ou 1186 à Henri I, duc de Brabant, les deux comtes firent mettre le feu au village, dont ils s'étaient emparés par surprise, et en massacrèrent les habitants. En 1168, un incendie fortuit réduisit en cendres, pour la troisième fois, une grande partie de la ville. Enfin, en 1680, un quatrième incendie consuma tout le monastère. On ne sauva, de la riche bibliothèque, que la chronique de Sigebert, les lettres de l'abbé Guibert et q. q. autres manuscrits. En 1578, don Juan d'Autriche battit sous les murs de Gembloux l'armée des Provinces-Unies; en 1794, les Autrichiens y furent défaits par les Français.

Le comté de Gembloux comprenait la ville de Gembloux et six villages: Sauvenière, Liroux, Loncée, Grand-Manil, Cortil et Ernage; ajoutons-y Harton et l'abbaye d'Argenton, qui étaient sous Loncée, et Bertinchamps, qui était sous Grand-Manil. — Au point de vue de l'administration du duché et notamment de la levée du « fouage » — impôt sur les foyers ou maisons — la ville de Gembloux était rattachée au quartier de Louvain.

En 1187, *Burgum Gemblacense*; en 1224, *Gemblois*. En 1775, *Gemblours*.



Gembloux. — Fronton de l'ancienne abbaye

Nombre des foyers en l'année	1435, —	287.
» » » » »	1526, —	148.
» » maisons » »	1668, —	81.
» » habitants » »	1784, —	2,184.
» » » » »	1816, —	1,660.
» » » » »	1840, —	2,430.
» » » » »	1890, —	4,039.
» » » » »	1910, —	4,810.

Terrain très inégal; — mines de plomb; — agriculture. — Carrières.

Cours d'eau: la Gueule, affl. de la Meuse; le Zoé. Ci-devant duché de Limbourg, ban de Montzen. — *Geminis; Giminiaco; Gimmich.* — Gemmenich n'eut pas d'abord de seigneurs particuliers, mais appartint directement au domaine des souverains du pays. En 1648, le roi d'Espagne vendit cette seigneurie à Alexandre de Straet, seigneur foncier de Moresnet. — Il y avait à Gemmenich une cour de justice et trois cours foncières.

Pop. en 1816, — 1,012 hab.
 » » 1840, — 1,170 »
 » » 1890, — 1,950 »

Le 6 août 1914 une patrouille allemande tua un homme et mit le feu à quatre maisons du village.

GENAPPE, GENEPIEN, comm. de la prov. de Brabant, sit. sur la gr. route de Bruxelles à Charleroi; à 9 1/2 kil. de Nivelles, à 1 kil. de Vieux-Genappe et de Ways, et à 110 m. d'altitude au seuil de l'église.

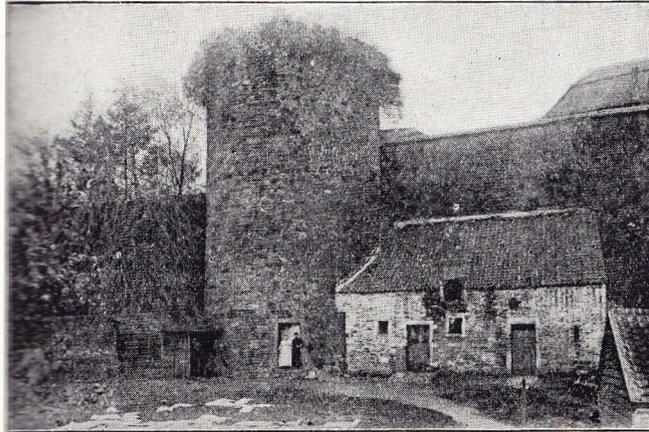
Pop. 1,907 hab.; — sup. 56 hect.
 Arr. adm. et jud. de Nivelles; ch.-l. de cant. de j. de p. — Archev. de Malines.

Terrain et sol variés; — agriculture. — Fabriques de passementerie, de four-nitures pour parapluies, de chicorée, de tabacs; sucrerie; brasseries.

Cours d'eau: la Dyle, affl. de la Nèthe.

Ce bourg était anciennement un *alleu* qui, ayant app. aux comtes d'Ardenes, devenus ducs de Lotharingie ou Lothier, fut appelé « terre de Lothier ». — L'ancien château a complètement disparu.

Du temps de Jean II apparait la plus anc. charte de franchise de Genappe; elle fut accordée aux habitants de cette ville au mois de janvier 1302-1303, en récompense des services qu'ils avaient rendu à plu-



Gembloux. — Tour des Sarrazins

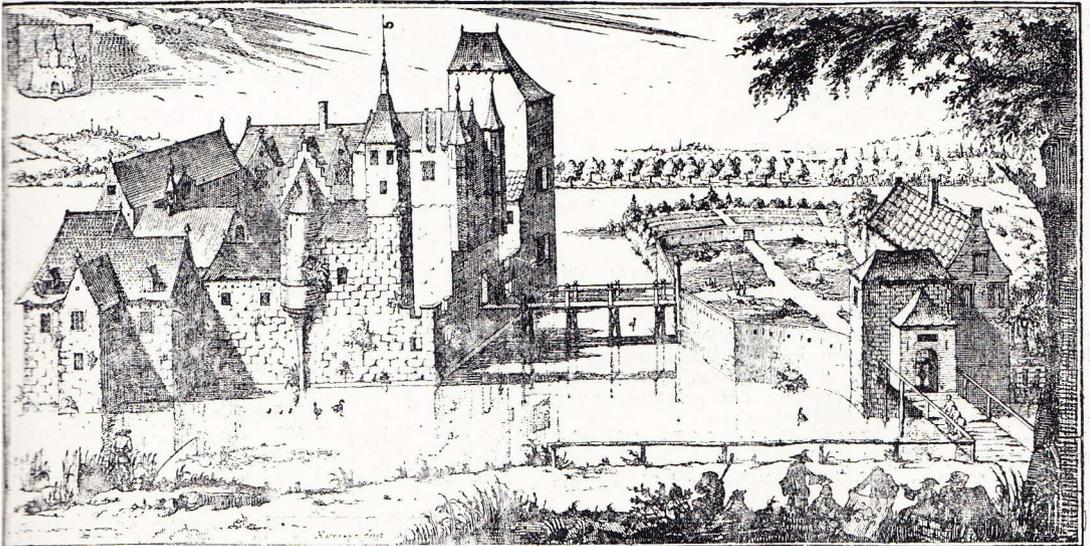
Le 16 août 1914, vers le soir, des cyclistes allemands s'emparèrent de la gare de Gembloux et la saccagèrent; elle fut reprise, q. q. heures après, par les Belges, qui y rétablirent les communications.

GEMMENICH, comm. de la prov. de Liège, sit. dans une vallée entrecoupée de collines; à 24 kil. de Verviers, à 12 kil. d'Aubel, à 5 kil. de Moresnet et de Sippenaken, et à 215 m. d'altitude au seuil de l'église.

Pop. 2,577 hab.; — sup. 1,153 hect.
 Arr. adm. et jud. de Verviers; cant. de j. de p. d'Aubel. — Ev. de Liège.



Genappe. — Le château de Genappe.



Castellum Genap. (D'après J. Le Roy. 1596)

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924